

ONTARIO

XVIIe SESSION DE L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE AMÉRIQUE DE L'APF Fredericton, 29 Septembre - 1er Octobre 2000

Séance de travail portant sur «La participation des jeunes à l'activité politique»
Présidée par Mme Claudette Boyer, Section de l'Ontario

À l'invitation de la section du Nouveau-Brunswick, sept des douze sections de la région Amérique de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie (APF), dont l'Alberta, le Canada, le Manitoba, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Ontario et le Québec, se sont réunies à Fredericton du 29 septembre au 1er octobre 2000 pour les travaux de la XVIIe Session de l'Assemblée régionale Amérique de l'APF. Des observateurs de la Colombie-Britannique, du New-Hampshire, de Saint-Pierre-et-Miquelon et de la Saskatchewan étaient présents, de même que le représentant du chargé de mission Europe, la représentante du Secrétariat général de l'APF et les organismes de la Francophonie d'Amérique.

La première séance de travail qui portait sur " la participation des jeunes à l'activité politique ", a débuté par la présentation du document de réflexion produit par la section de l'Ontario. Les parlementaires ont ensuite entendu M. Daniel Allain, un représentant des jeunes du Parti conservateur du Nouveau-Brunswick. M. Allain a fait part du défi que représente la mobilisation des membres des clubs politiques des jeunes de sa province pour la tenue d'un débat.

Une discussion s'en est suivie sur le désintérêt des jeunes (et du grand public) envers la politique, tel que démontré par le faible taux de participation des citoyens aux dernières élections en Amérique du Nord. Cette situation préoccupante risque de remettre en question l'avenir de la démocratie.

À tour de rôle, les participants ont ensuite essayé d'identifier les causes de ce désintérêt en évoquant :

- l'image négative du politicien;
- le manque de compréhension envers ce que les candidats représentent dans une élection;
- la complexité de la machine politique;
- le sentiment d'impuissance des jeunes à influencer les décisions;
- les préoccupations de ces derniers concernant divers aspects de la politique, et leur intérêt pour les enjeux plutôt que la politique.

D'autres participants ont fait remarquer que la politique n'est sans doute pas une préoccupation des jeunes à ce stade de leur vie. Malgré cette discussion sur le manque d'intérêt pour la politique, on peut constater que le jeu parlementaire demeure quand même une activité populaire chez certains jeunes grâce à leur participation aux simulations parlementaires telles que les parlements écoliers, les forums jeunesse et les clubs de débats organisés par les parlements canadien et provinciaux ainsi que les institutions scolaires.

Si les jeunes s'impliquent moins dans la politique, leurs engagements se manifestent sous différentes formes telles que l'organisation des groupes de pression et le lobbying. Les jeunes participent aux manifestations dans les rues pour faire avancer leurs causes, car ces moyens de pression leur semblent les plus efficaces et les plus visibles.

Par la suite, les participants ont dégagé plusieurs conclusions pour essayer de ressusciter l'intérêt des jeunes (et du grand public) pour la politique, soit :

- offrir une éducation graduelle aux jeunes en politique;
- simplifier la machine politique;
- encourager les discussions politiques à l'école et au foyer ;
- organiser et faciliter la tenue des parlements écoliers;
- améliorer l'image du politicien;
- sensibiliser les médias à la vie politique, car ces derniers contrôlent la perception que la population a du politicien.

M.Katch Koch
Secrétaire administratif adjoint
Section de l'Ontario